

Rectificatif

Le Conseil de rédaction de la revue *Politique et Société*

Numéro 29, printemps 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/040022ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/040022ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (imprimé)

1703-8480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Le Conseil de rédaction de la revue *Politique et Société* (1996). Rectificatif. *Politique et Sociétés*, (29), 190–190. <https://doi.org/10.7202/040022ar>

Rectificatif

La REVUE ne publie pas de réplique aux recensions dans ses pages. Cependant, à la suite de la recension qui a été faite par Guy Lachapelle du livre de Jean-Pierre Derriennic ayant pour titre *Nationalisme et démocratie* et parue dans le numéro 28 (p. 146-150) de *Politique et Sociétés*, certaines inexactitudes ont été portées à notre attention. C'est pourquoi nous croyons devoir publier le présent rectificatif.

Dans la recension de M. Lachapelle, on lit (en page 148) la citation suivante:

«En général, les gens qui décident de fonder un État c'est ... parce qu'ils pensent que dans la vie d'un peuple ... il vient un moment où il faut prendre en main son destin.»

Cette citation est tirée d'un passage de la page 52 de *Nationalisme et démocratie* qui se lit comme suit:

«En général, les gens qui décident de fonder un État ne le font pas pour que le monde entier se rende compte qu'ils existent, ou parce qu'ils pensent que dans la vie d'un peuple comme dans celle d'une personne il vient un moment où il faut prendre en main son destin...».

A la page 149, M. Lachapelle attribue à M. Derriennic la citation suivante:

"Tout d'abord, il faut trouver «une méthode de cohabitation entre nationalisme et nations qui éviterait de devoir affronter ce problème redoutable: d'avoir à voter.»"

A la page 118 de *Nationalisme et démocratie*, on lit:

«Notre pays est aussi un de ceux où il devrait être facile d'imaginer et de mettre en œuvre une méthode de cohabitation entre nationalismes ou entre nations qui nous éviterait de devoir affronter ce problème redoutable : avoir à voter, donc à nous diviser entre concitoyens, pour décider qui nous acceptons et qui nous refusons de garder comme concitoyens.»

Veuillez noter qu'à la retranscription de la recension de M. Lachapelle, un «d» s'est glissé devant les mots «avoir à voter». La rédaction s'en excuse.

Le Conseil de rédaction